

Questionnements pédagogiques

Un dessin représente-t-il toujours quelque chose ?

En quoi les relations créées entre les oeuvres peuvent-elles faire sens ?

En quoi une exposition n'est pas uniquement une présentation des oeuvres mais aussi une présentation d'un parti pris qui réunit toutes les oeuvres ?

Références et Ressources

CONTACTS ET INFOS

Frac Picardie
45 rue Pointin - 80000 Amiens

Nous sommes ouverts aux publics
du mardi au samedi de 14h à 18h

Anaïs DEFOSSÉ
Chargée d'accueil et de médiation
adefosse@frac-picardie.org

Gautier DIRSON
Professeur chargé de mission auprès du
service éducatif
présent le vendredi
gautier.dirson@ac-amiens.fr

Raphaëlle LEVY
Chargée de médiation et des projets
levy@frac-picardie.org

Justine HERMANT
Chargée de projet éducation artistique et culturelle en région
jhermant@frac-picardie.org

Groupes sur réservation (gratuit)
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h
Réservation : public@frac-picardie.org
Téléphone : 03 22 91 66 00



«Nous pourrions peut-être définir le dessin comme étant vraiment une histoire de gestes d'écriture »

Pascal Neveux

«se laisser guider par ce sentiment de curiosité et du regard qui, d'un seul coup, va s'arrêter sur telle œuvre plus qu'une autre. »

Pascal Neveux

Les artistes exposées (lien

Maria Thereza ALVES

Nina CHILDRESS

Françoise PÉTROVITCH

Anna BOGHIGUIAN

Amélie DE BEAUFFORT

Elika HEDAYAT

Iris KENSMIL

Roxane LUMERET

Myriam MECHITA

Michèle Sylvander

Catherine MEURISSE

Dossier pédagogique

Frac Picardie

Nouvelles Acquisitions

Du 14.11.25 au 27.02.26



Conversation avec Pascal Neveux (commissaire d'exposition) *Interview : Gautier Dirson, chargé de mission au service éducatif*

Frac Picardie : Le dessin peut revêtir beaucoup de formes, de pratiques et de techniques variées. La collection du Frac Picardie a une particularité c'est celle de se concentrer sur le dessin. Peux-tu nous expliquer et définir ce qu'est pour toi le dessin ?

Pascal Neveux : Effectivement, il y a une vraie singularité dans le panorama national du réseau Frac avec Plateform c'est que le frac Picardie, dès sa création, s'est vraiment consacré au dessin dans ces multiples expressions donc nous avons une vraie ligne de conduite à laquelle nous sommes fidèle encore aujourd'hui. Nous sommes aussi face à une collection assez exceptionnelle qui est l'une des plus belle collection publique en Europe puisque les collections qui peuvent rivaliser avec celle du Fac Picardie sont plus de l'ordre de la collection privée. C'est un atout assez considérable. La collection elle-même apporte quelques réponses à ce que pourrait être une définition du dessin aujourd'hui puisqu'elle couvre vraiment l'ensemble des écritures dessinées. Nous pourrions peut-être définir le dessin comme étant vraiment une histoire de gestes d'écriture en y associant la notion d'écriture dans sa très très grande diversité puisqu'on peut être dans une écriture performative, une écriture conceptuelle, minimaliste, abstraite, lyrique, en tout cas d'un rapport sensible au trait et à la ligne, que la collection révèle. C'est un vaste champ de création ou la notion d'écriture dessinée montre aussi toute la singularité de ce

médium et en tout cas de la façon de l'exploiter.

Quel est ton premier réflexe lorsque tu regardes une œuvre ? De quelle manière l'abordes-tu ? Ta première approche ?

PN : Je me laisse guider vraiment par le premier regard, le premier instant de découverte d'une œuvre, celle qui va m'accrocher, m'interpeler. Et si c'est dans le cadre d'une exposition, d'une galerie, d'un atelier ou autre, de continuer à regarder et à parcourir l'exposition ou de regarder d'autres œuvres mais de se laisser guider vraiment par ce côté très instinctif du premier regard. Ensuite c'est de voir quelle œuvre peut effectivement poser plus de questions que d'apporter de réponses, en tout cas de générer comme ça beaucoup d'interrogations, de curiosité, donc vraiment de se laisser guider par ce sentiment de curiosité et du regard qui, d'un seul coup, va s'arrêter sur telle œuvre plus qu'une autre. Plus que son format, son brio ou autre, c'est vraiment davantage de l'ordre de la sensibilité.

Cette exposition présente douze artistes femmes de la collection du Frac. Les expositions uniquement consacrées aux artistes femmes sont encore rares, qu'est-ce qui a motivé ce choix, ce parti pris ?

PN : Il y avait plusieurs motivations. La première c'est que dès mon arrivée à la direction du Frac Picardie le retour ou la demande que j'avais de façon récurrente

portait sur la visibilité de la collection. *Quand est-ce que l'on voit la collection ? est-ce qu'on peut voir les acquisitions ? Nous savons que c'est une exceptionnelle collection mais nous avons le sentiment de ne pas la voir !* Effectivement, elle est beaucoup diffusée mais dans des lieux qui ne sont pas forcément des lieux où tout le monde peut avoir accès et surtout suivre la vie de la collection. C'était vraiment répondre déjà à cette envie, à ce désir de collection, de pouvoir, à un moment donné, consacrer une page à la collection, qui plus est, dans une dynamique de nouvelles acquisitions. C'est-à-dire de pouvoir rendre compte aussi de ce que nous avons engagé depuis 5 ans avec un nouveau comité, un nouveau projet artistique et culturel à la fois comme orientation, comme choix, et comment nous nous inscrivions dans la continuité du développement d'une collection qui est déjà constituée de près de 1500 œuvres. La question était de savoir comment on pouvait la développer et surtout mettre en adéquation un nouveau projet et une nouvelle dynamique d'acquisition. Et puis douze artistes femmes, cela s'est imposé très rapidement parce que nous sommes dans une collection qui ne brille pas par sa parité. Historiquement nous sommes plutôt à 70% de présence d'hommes et moins de 30% de femmes donc l'idée c'était vraiment de mettre l'accent sur douze artistes qui sont aujourd'hui partie prenante de cette collection et de revendiquer ce soin, ce souci, apporté à la question de la parité et de mettre en exergue douze femmes. Et le chiffre douze tout simplement parce que nous sommes sur des corpus plus que

sur des œuvres uniques et ça nous permettait au maximum de présenter douze artistes dans l'espace d'exposition dont nous disposons aujourd'hui. Il n'y a pas plus de valeur derrière le chiffre douze que celui-là.

Après 40 ans de fonctionnement avec un ancien directeur, tu as pris la relève du Frac Picardie, cela fait maintenant 5 ans. Quelle est l'évolution de cette collection ? Quels changements as-tu observés ces dernières années ? Que nous raconte en quelque sorte cette exposition à propos du Frac Picardie et de sa collection ?

PN : C'est une histoire très singulière que celle du Frac Picardie puisque c'est aussi, au-delà de son orientation sur le dessin, le seul Frac qui a eu pendant 37 ans la même direction, le même directeur, et avec une ligne de conduite extrêmement tenue sur cette dimension du dessin mais qui nécessitait vraiment d'ouvrir la collection et d'ouvrir la dynamique d'acquisition plus en écho et en dialogue avec le monde contemporain dans lequel nous vivons et avec à la fois ses affres, ses difficultés, ses problématiques mondiales auxquelles nous sommes confrontées aujourd'hui. C'est un élément de bascule c'est à dire que le Frac a perdu de son aura au moment où le dessin s'affirmait pleinement sur la scène internationale à travers des galeries spécialisées, des salons, des foires spécialisées. Malheureusement, le Frac n'était plus forcément au rendez-vous alors que dans les années 80 - 90 c'est un Frac qui a toujours été extrêmement attentif curieux vigilant à capter et à acquérir des œuvres d'artistes qui

n'étaient pas forcément à ce moment-là sur le devant de la scène. L'idée n'était pas de rattraper le retard et les manques qui peuvent apparaître aujourd'hui dans une collection dédiée au dessin, mais plutôt de réinscrire cette collection dans des problématiques contemporaines. C'est ce que l'on voit à travers les douze artistes dont nous avons choisi de présenter les travaux dans cette exposition. Il y est aussi bien question de problématique de conflit, de frontières, d'écologie, d'environnement, de genre, donc des œuvres et des artistes qui sont vraiment pleinement conscients du monde dans lequel ils vivent, travaillent aujourd'hui. L'objectif est que la collection puisse refléter aussi les grands enjeux mondiaux d'aujourd'hui. Nous sommes un peu sur des grandes entrées thématiques. Nous ne souhaitons pas en rester uniquement à des critères ou à une approche purement esthétique, conceptuelle de projets de démarche artistique mais de montrer que ces œuvres trouvaient une vraie véritable résonance avec ce que l'on vit tous et surtout de pouvoir partager ces démarches avec le plus grand nombre puisque là en l'occurrence les douze artistes que l'on présente nous ne les avons jamais présentés. Autant il y a des acquisitions récentes qu'on a pu montrer dans des expositions hors les murs, en France ou à l'étranger, en l'occurrence les douze artistes retenus c'est vraiment la toute première fois que nous allons découvrir à la fois qu'elles font partie de la collection et leurs œuvres.